

Les trois idolâtries.

Le déterminisme, l'indifférenciation et le fusionnel.

Deut 5 :1-11 :

« 1 Moïse convoqua tout Israël et leur dit : Ecoute, Israël, les ordonnances et les lois que je vous communique aujourd'hui de vive voix ; apprenez-les, obéissez-y et appliquez-les.

2 L'Eternel notre Dieu a conclu une alliance avec nous au mont Horeb. 3 Ce n'est pas seulement avec vos ancêtres que l'Eternel a conclu cette alliance, c'est avec nous tous qui sommes ici aujourd'hui, et en vie. 4 Sur la montagne, l'Eternel vous a parlé directement du milieu du feu. 5 Je me tenais alors entre l'Eternel et vous, pour vous transmettre sa parole, car vous aviez peur de ce feu et vous n'êtes pas montés sur la montagne. Voici ce qu'il a dit :

6 « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, du pays où tu étais esclave.

7 Tu n'auras pas d'autre dieu que moi.

8 Tu ne te feras pas d'idole représentant quoi que ce soit de ce qui se trouve en haut dans le ciel, en bas sur la terre ou dans les eaux plus bas que la terre.

9 Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival : je punis les fils pour la faute de leur père jusqu'à la troisième et même la quatrième génération de ceux qui me haïssent, 10 mais j'agis avec amour, jusqu'à la millième génération, envers ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements.

11 Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel ton Dieu pour tromper, car l'Eternel ne laisse pas impuni celui qui utilise son nom pour tromper. »

Le texte du commandement mentionne trois types d'idoles :

Les représentations quelconques des choses...

- *Qui sont en haut dans les cieux,*
- *Qui sont en bas sur la terre,*
- *Qui sont dans les eaux plus bas que la terre.*

Bien sûr, la première lecture nous donne une interprétation littérale, le Seigneur ordonne de ne pas faire de représentation d'idoles qui habiteraient le ciel, la surface de la terre et au fond des eaux. Mais derrière ce commandement se trouve un enseignement qui, même s'il n'est pas perçu par la majorité des Hébreux d'une culture minimum ayant passé leur vie à faire des briques pour Pharaon, doit être entendu et compris par ceux qui vont être chargés de conduire et d'instruire le peuple.

La période où les Hébreux quittent l'Égypte se situe approximativement vers moins 1250-1230 de notre ère. Les pharaons régnant pendant cette période pouvant être Séti 1, Ramsès 1, Seti 2 et Ramsès 2. On pense à Ramsès 2. Il n'y a aucune trace archéologique connue de cette phase de l'histoire de l'Égypte, aucun hiéroglyphe ne mentionne dans le règne de ces pharaons l'exode des Hébreux. De plus il est à noter que quand la bible ne mentionne pas le nom du pharaon c'est comme une forme de réprobation. Ne pas mentionner le nom dans

un récit biblique c'est une expression de réprobation ; par exemple la parabole de Lazare et le mauvais riche. L'un est nommé, l'autre non.

A l'époque où les Hébreux quittent l'Égypte, trois grandes puissances dominent cette région de l'orient.

L'Égypte, la Mésopotamie, Canaan. Ces trois grandes régions ont une influence militaire, politique et religieuse. Leur paradigme, leur concept différent de la religion représentent les trois types d'idolâtries du commandement.

Mais il est aussi curieux de noter que ces trois régions sont liées à l'histoire des hébreux.

La Mésopotamie c'est le pays des origines. Abraham leur père, vient de Hur. Abraham envoie son serviteur en Mésopotamie dans la ville de Nahor, son frère, pour chercher une épouse pour Isaac.

L'Égypte c'est le pays de l'épreuve et de la délivrance, c'est le souvenir de la Pâque, de la marche vers le pays de...

Canaan, le pays de la promesse, le pays où coulent le lait et le miel mais aussi celui des combats, de l'obéissance et de la fidélité.

Cela peut être interprété aussi comme l'histoire de chacun : la Mésopotamie c'est le lieu du paradis perdu, de notre communion avec Dieu ; l'Égypte le lieu de notre condition humaine ; Canaan le pays de notre nouvelle vie en Christ.

Et dans chacun de ces lieux, l'idolâtrie va tenter de s'infiltrer.

La première idolâtrie concerne les choses qui sont *en haut dans les cieux*.

C'est la pensée de l'Égypte, le déterminisme astral.

Les astres et la lune permettent la crue du Nil, qui donne la fertilité permettant la richesse. Pour l'Égyptien, l'homme n'y est pour rien, ce sont les astres qui guident sa vie, il suffit de les étudier, de voir les thèmes astraux, les dates de naissance, le cours des saisons. Ainsi l'homme croit devoir sa reconnaissance aux astres qui conduisent le cycle de sa vie.

Les Égyptiens interprétaient tous les phénomènes qu'ils pouvaient observer à travers le prisme de ces croyances. Pour eux, la notion de cycle y est essentielle

- **le cycle circadien** : (re)naissance du Soleil le matin et disparition le soir (Khépri - Rê - Atoum)
- **le cycle annuel** avec l'inondation du Nil qui pouvait être source de joie comme de peine (en cas de trop faible ou trop forte crue) ;
- **le cycle de la vie** avec les naissances qui succèdent aux morts, les Égyptiens ne croyaient pas en une réincarnation terrestre, mais en l'immortalité de l'âme.

Ces cycles rythment et déterminent la vie des Égyptiens et leur reconnaissance va à ces représentations des dieux de l'au-delà qui déterminent leur vies, leur bien-être, leur prospérité. C'est le **déterminisme astral** qui vient simplement de l'observation des cycles de la vie et qui exclue toute autre intervention. Pour cela, la représentation des différents dieux est indispensable, parce que l'idolâtre a besoin de représentation. Elle place chaque dieu dans une fonction et lui attribue des pouvoirs. Mais le fond de cette croyance c'est le déterminisme astral.

Cette croyance fait encore recette aujourd'hui. Les astres sont consultés dans des domaines très variés de notre société pour maîtriser ce qui adviendra demain. Un

choix marital, professionnel, et tout à fait étonnant (l'achat d'une voiture... !) sont faits en fonction de la position des astres. Ce déterminisme astral nie l'existence même d'un Dieu qui pourrait avoir un regard, une influence, peut-être une action envers les hommes. Il est donc impossible pour Pharaon de croire que le Dieu des Hébreux, par la bouche de Moïse, est venu chercher son peuple. Car il y a une opposition farouche entre l'idolâtrie de Pharaon et le Seigneur Dieu, celui qui est.

V6 Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude... c'est le Seigneur et personne d'autre, ce n'est pas Moïse, ce n'est pas la faiblesse de Pharaon, ce n'est pas l'Histoire, c'est moi, l'Eternel, ton Dieu. Le mot utilisé ici pour Dieu est Elohim, le même que dans Genèse .1.1 Le Dieu créateur des cieux et de la terre. Celui qui est au-delà de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, celui par qui toutes choses existent.

Ps.91-2 : « Je dis à l'Eternel: Mon refuge et ma forteresse, Mon Dieu en qui je me confie! 3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur, De la peste et de ses ravages. »

Aucune possibilité pour l'oiseau de se sortir du filet, sans une aide extérieure, aucune délivrance possible pour les Hébreux sans la main du Seigneur.

V 7 : Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

Les dieux, les idoles masquent la face de Dieu. En réalité, elle nous cache notre vision de Dieu, de la vie, des autres. La vision est obscurcie, flouée par la présence de l'idole qui nous cache les attributs de Dieu. Dieu n'est pas que bonté, pas qu'amour, pas seulement justice. Voiler la face de Dieu, c'est privilégier un attribut divin et ignorer les autres. Dans le texte, si Dieu se rappelle à ses enfants comme Sauveur, il se rappelle aussi à eux comme Seigneur et Maître, et ceci afin de continuer à les sauver de la maison de servitude. Car sortir d'Egypte ne suffit pas, ce n'est pas la fin, c'est un nouveau commencement. L'Eternel reste celui qui fait sortir l'esclave de la maison d'Egypte pour le conduire dans le pays promis.

Ps.8 :4-5 : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées, Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? »

Face à l'idolâtrie du déterminisme astral, le Seigneur Dieu affirme sa présence et son intervention dans la vie des humains. Il parlera par Moïse et par ses prophètes, jusqu'au temps où l'on pourra dire...

...mais Christ est venu...c'est le bon berger qui vient nous chercher comme Moïse vient chercher les enfants d'Israël esclaves de Pharaon. Il nous ouvre la route qui nous mène au Père.

La deuxième idolâtrie concerne la représentation des choses « *Qui sont en bas sur la terre,* » c'est La Mésopotamie, **c'est l'indifférenciation**. A l'époque où les Hébreux quittent l'Egypte, c'est une terre où circulent et se répandent beaucoup de croyances, de philosophies, d'idolâtries, où il n'y a pas de vérité établie mais la norme est le pluralisme religieux. C'est une terre de marchands où l'on fait

venir, par la conquête ou par le commerce, toutes sortes de biens, de produits de tout l'orient. Mais avec ces produits, ce sont les croyances, les philosophies, les spiritualités qui viennent en Mésopotamie.

Cette indifférenciation a comme socle l'idée d'une seule langue, d'un seul nom, ([Gen.11.1-9. *Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.*](#)) Ce paradigme a son système religieux qui, lui aussi construit à partir de l'astrologie, contient une famille de dieux dont les rois ont associé leurs noms à leurs noms.

Belshazzar : *Bel protège le roi.*

Nabucadonosor : *Bel bénisse Nabu mon premier fils.*

Amel-Marduk : *homme de Marduk.*

Nabonide : *Nabu est loué.*

Chaque année, on sort les dieux des temples pour une grande fête, à travers Babylone par la porte d'Ishtar. Puis, la fête finie, les idoles sont ramenées dans leur temple. Ce mélange religieux n'a aucune reconnaissance pour l'individu. Il indifférencie les peuples, les langues, les religions. Son syncrétisme est total. Les peuples sont dispersés dans toutes les provinces du pays. On le voit dans le Livre d'Esther ou les messagers portent les messages dans toutes les provinces du royaume, car tous les Juifs sont dispersés de force, comme les autres peuples, dans les 127 provinces pour une soumission à l'indifférenciation et aussi pour empêcher toute rébellion. Cette idolâtrie est une offense au Dieu créateur parce qu'elle fait fi de la personnalité de chaque individu pour les assembler dans une ziggourat (tour) afin d'atteindre le ciel.

Ce syncrétisme religieux et éthique n'a pas disparu. Il est encore bien présent et contamine souvent les chrétiens. Paul en avertit les chrétiens dans l'épître aux

Colossiens 2:8 : *« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »*

Il y a toujours en vogue quelques philosophies à la mode qui, s'inspirant souvent de valeurs chrétiennes, nous proposent un évangile sans Christ, une transformation intérieure sans le Saint-Esprit, une rédemption sans la croix.

Ce syncrétisme moderne est une idolâtrie qui nous voile la face de Dieu, et nous fait croire que nous pouvons, par la science du comportement, la réflexion, l'étude être conforme à ce que Dieu attend de nous.

[Gal 3.1.](#) : *« Ô Galates, dépourvus de sens! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié?....*

....3 Êtes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? »

Face à l'indifférenciation, notre Seigneur nous invite à nous attacher à sa Parole, à sa personne, à nous laisser transformer par son Esprit.

Dans Genèse 18 :22, trois messagers à Mambré rencontrent Abraham et il demande à ses serviteurs de leur apporter de l'eau pour leur laver les pieds. Ainsi ses hôtes se trouvent donc situés au même rang.

Jésus réunit en sa personne le serviteur qui accomplit l'humble service et le maître qui décide d'accueillir définitivement ses disciples dans sa demeure. Il souligne vigoureusement cet aspect à l'intention de Pierre qui résiste : "Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi". C'est là le sens ancien et profond du geste qu'il actualise dans toute sa portée : il s'agit pour ses disciples d'être enfants avec lui, le Fils, d'être héritiers avec lui, l'héritier. En s'abaissant comme un serviteur, Jésus nous élève à Lui.

La troisième idolâtrie est le fusionnel, Canaan.

Comme c'est une attitude infantile, ce sont des idoles familiales qui répondent à ce comportement. Baal est le père, mari et maître, Astarté est la mère de la fécondité, Moloc est celui qui règne, donc qui peut tout.

Et là, on touche le fond. Baal est descendu dans le pays, dans les régions, dans les maisons. J'ai relevé quatorze noms de Baal différents en Canaan, des villes, villages, lieu-dits, régions, Baal a son nom partout. Tout est fait avec lui et rien n'est fait sans lui, ni sans les autres dieux, sans Astarté, sans Moloch. Ce que les Hébreux vont trouver en pénétrant dans Canaan c'est un pays livré aux idoles, à la divination, à la magie, aux sacrifices humains. Et ils vont devoir faire face à ces forces occultes, se préserver d'elles et chasser les occupants de ce pays qui sont complètement contaminés par les forces occultes. Toute la culture, les mœurs, tout est assimilé aux Baal et autres dieux. L'agriculture, l'élevage, la vie de famille, ont leurs rites de sacrifices et on ne sacrifie pas seulement des offrandes végétales ou animales, on sacrifie les enfants à ces dieux. Car les idoles, en contrepartie des sacrifices humains, sont censés protéger et nourrir, donner de bonnes récoltes, protéger de ses ennemis et surtout de ces Hébreux qui viennent d'Égypte et qui envahissent le pays. Astarté est apparentée avec des déesses-mère des cultures voisines, dans son rôle en tant que mère de la terre. Des statues religieuses d'Astarté sous beaucoup de différentes formes ont été laissées en tant qu'offres votives dans les tombeaux et les sanctuaires comme prières pour la bonne moisson, pour les enfants en bonne santé, et pour la protection et la tranquillité dans la maison.

Mais c'est un pays qui a vomi ses habitants. Et l'avertissement vaut aussi pour Israël.

Lévitique 18 :28 : « Prenez garde que le pays ne vous vomisse, si vous le souillez, comme il aura vomi les nations qui y étaient avant vous. »

Tu ne concluras pas d'alliance pour eux ni pour leurs dieux. »

33 : « Ils n'habiteront pas dans ton pays, de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi ; car tu servirais leurs dieux, et ce serait un piège pour toi. »

Nombres 33:52 : « vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez toutes leurs idoles de pierre, vous détruirez toutes leurs images de fonte, et vous détruirez tous leurs hauts lieux. »

Pas d'alliance, pas de voisinage, exclusion totale sous peine de contamination.

Fin de l'attitude infantile. Maintenant il faut prendre possession du pays avec la force du Seigneur, sa présence et l'obéissance à sa Parole. Fini l'attitude de dépendance, il faut devenir pour être libre, adulte, mature, homme et femme qui

servent le Seigneur tout-puissant. Ne pas être à la remorque de la pensée contemporaine.

Rom 12.1 : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. 2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »*

Pas de fusionnel infantile avec le siècle présent, mais une communion avec Dieu, avec nos frères et sœurs. Pas d'esclavage de l'idolâtrie, mais des hommes et des femmes transformés par le renouvellement de l'intelligence.

Face au **déterminisme astral de l'Égypte**, à la voie des étoiles, le Seigneur est notre chemin, *« par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair... »*(Heb 10:20)

Il est notre chemin.

Face à **l'indifférenciation de la Mésopotamie**, à la confusion des vérités idolâtres, au syncrétisme religieux, aux mélanges, *« la Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.(Jean1:14)...car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. »* (Jean 1:17).

Il est la vérité.

Face au fusionnel de Canaan, aux sacrifices de mort, à la dépendance idolâtre, *« voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie (1Jean 5: 11-12). »*

Il est la vie.

Il nous reste à imiter les Thessaloniens pour témoigner par notre vie que le Seigneur est vivant et vrai.

1 Tess.1.9 : *« Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »*

2 Cor 6.14 : *« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? 15 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? 16 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. 17 C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai.*

18 Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.

1 Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. Parce que Dieu est un Dieu jaloux, qui ne veut pas nous partager, il nous exclusivement pour lui. »

Esaïe 42:8 : « Je suis l'Éternel, c'est là mon nom; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, Ni mon honneur aux idoles. »

Sa gloire c'est sa présence, sa présence c'est sa gloire.

Prière.

Seigneur nous te louons car tu es notre Créateur, car tu es le chemin de nos vies, tu es la vérité dans nos cœurs, tu as les paroles de la vie éternelle. Nous te rendons grâce pour ton amour inconditionnel pour ta parole qui nous réveille, nous encourage à marcher encore plus loin avec toi et à grandir dans la grâce et la connaissance de Christ. Fais-nous la grâce de te suivre fidèlement par ton Esprit qui habite en nous. Amen.

Jean LUBRANO